

HANDISPORTS

Le tir, juste sport pour Justine

À 11 ans, Justine Roueste est depuis un an membre de la section handisport de l'Albert sport tir. Un loisir qui lui permet d'aller outre son handicap.

Justine Roueste, 11 ans, est une pétillante élève de CM2 à l'école Jules-Ferry d'Albert. Une jolie blonde aux cheveux courts et aux lunettes rectangulaires rouges. Une élève comme une autre. Seul son fauteuil roulant témoigne de son handicap : née à 25 semaines de grossesse, Justine souffre d'une infirmité motrice cérébrale.

Mais ce handicap, Justine ne veut pas en faire un frein. Comme les enfants de son âge, elle déborde d'énergie. Elle s'est d'abord inscrite dans un club de ping-pong, mais le sport n'était pas vraiment adapté à son handicap. Justine est donc allée frapper à la porte de l'Albert sport tir. Depuis un peu moins d'un an, elle est membre de la session handisport et participe à l'école de tir (l'an dernier, elle a obtenu ses cibles blanche et jaune). Chaque mercredi soir, elle récupère sa carabine à air comprimé et enchaîne les tirs à 10 m. « Je faisais du tir avec mon grand-père dans le jardin, j'aimais bien ça, ça m'a donné envie de m'inscrire dans un club. Quand je viens ici, je ne pense plus à rien, je suis bien, je ne suis pas mise à l'écart. »

Première qualité d'un bon tireur ? La concentration. Ça tombe bien, Justine est très concentrée quand il s'agit de manier une arme. Son père Didier n'a pas d'appréhension, « je sais qu'elle est vigilante pour tout ce qui est sécurité ». Surtout, ce sport est adapté au handicap de jeune fille. « Elle se sent beaucoup plus intégrée. ajoute le papa. Ici, elle est comme tout le monde. Il lui faut la même concentration, la même technique, le même effort que les autres tireurs. »

Daniel Bled, le président du club, précise que Justine « a tout de suite été volontaire pour faire de la compé-



Justine Roueste est en classe de CM2 à l'école Jules-Ferry d'Albert.

« Nous faisons le lien entre clubs et sportifs »

Le comité départemental du handisport ne recense qu'un seul club sportif affilié handisport en Haute-Somme. « Il s'agit évidemment du club de tir d'Albert. On comptait une activité handisport à Péronne il y a quelque temps. Un licencié était en situation de handicap. Résultat, quand cette personne est partie de l'association, celle-ci n'était plus du tout handisport », indique Guillaume Caerels, délégué départemental du comité handisport de la Somme. Et d'ajouter : « Nous supposons que d'autres clubs sportifs du département accueillent des licenciés en situation de handicap moteur ou sensoriel » Seule une affiliation à la Fédération française de handisport permet d'être considéré officiellement comme une association handisport. Plusieurs clubs, comme dans la Santerre - le tir Royen le club de tir de Rollot - accueille des licenciés en situation de handicap. Ce qui implique l'achat

d'un matériel spécifique. Entre autre. « Le handisport implique des investissements, certes en matériel, mais aussi en bénévoles et professionnels qualifiés. Nous proposons une formation de quelques jours », note Guillaume Caerels. Le plus compliqué pour les clubs ruraux reste néanmoins les déplacements, lors des rencontres par exemple. « Nous avons deux véhicules à mettre à disposition des associations affiliées handisport au niveau départemental. Mais ça reste du dépannage », poursuit le délégué du comité départemental. L'organisme départemental reste toutefois à l'écoute des clubs et des personnes en situation de handicap sensoriel et/ou moteur dans leur recherche. « Nous faisons le lien entre les clubs et les sportifs handicapés. Le comité est là pour aider les clubs à trouver des solutions pour accueillir des licenciés handicapés. Mais aussi à orienter les sportifs handicapés qui cherchent des clubs qui leur correspondraient. »

Un an après, cinq licenciés handi-tir à Albert

L'Albert sport a ouvert sa session handisport en janvier 2013 et compte aujourd'hui cinq licenciés, deux cadres, deux jeunes et un senior. « Il y avait une demande, justifie Daniel Bled le président. Et on avait déjà mis le club en conformité. Ce qui nous a incités aussi, c'est que lorsqu'on organisait des compétitions ou des concours, on voyait des tireurs en situation de handicap. On a trouvé que c'était une bonne idée d'ouvrir la porte au handicap et de sensibiliser les jeunes pour changer le regard. »

tion ». Une façon de se mesurer aux autres. « Ça la valorise », commente son père. Épanouie, Justine veut continuer la compétition, mais uniquement pour le plaisir, elle n'envisage pas d'en faire son métier. Plus tard, Justine rêve de devenir humoriste, comme l'attestent ses yeux rieurs et son sourire communicatif.

En attendant d'égayer les autres, Justine perfectionne sa technique. Pour vaincre son stress avant les compétitions, elle a été intégrée la semaine dernière à une formation proposée par le comité régional handisport. Justine aimerait aussi s'essayer au handball et au basket-ball. Reste à trouver un créneau et un club, car entre les cours et les séances de kiné, la future collègienne a un emploi du temps déjà bien rempli. Pas comme un ministre, mais comme la graine de championne pétillante que Justine Roueste est.

EMMANUELLE BOBINEAU